



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 46,2 millions d'habitants (janvier 2008)
PIB : 1 095 163 000 milliards d'euros (2008 en prix courants)
Taux de croissance : + 1,2% en 2008 (- 4,2% au 2e trimestre 2009)
Taux d'inflation : 1,4% en 2008 (-0,8% interannuel à fin août 2009)
Exportations vers la France : 30,75 milliards d'euros (2008), 1er client
Importations françaises : 33,85 milliards d'euros (2008), 2e fournisseur
Position de la France : 1er partenaire commercial de l'Espagne
IDE entrants : 37,715 milliards d'euros en 2008

PRESENTATION ECONOMIQUE DU PAYS

Depuis 20 ans, l'Espagne se structure et se développe autour

- de puissants pôles économiques régionaux : 5 régions représentent 66% du PIB (Catalogne, Madrid, Andalousie, Pays Basque, Communauté Valence)
- d'une forte autonomie territoriale : 17 communautés autonomes et 2 villes autonomes forment le territoire

5e puissance économique européenne, l'Espagne est également la 9e puissance mondiale. Les services représentent plus des 2/3 du PIB (66,7%), l'industrie 29,4% et l'agriculture 3,9%.

C'est aujourd'hui un pays européen par

- son PIB / habitant
- sa population
- son commerce extérieur

Son économie très interpénétrée par les entreprises étrangères continuent d'attirer les investissements étrangers

- Augmentation des IDE de 0,4% ; 7^e rang mondial, 4^e pays européen

ACTUALITE

Membre de l'UE et de la Zone Euro, l'Espagne sera Présidente du Conseil de l'Union Européenne le premier janvier 2010, après la Suède et avant la Belgique.



LES TENDANCES DE L'ECONOMIE

On parle souvent du « *Miracle espagnol* » pour désigner le formidable décollage économique qu'a connu le pays depuis les années 60. Cependant, ce décollage s'est véritablement accéléré depuis son entrée dans la Communauté européenne en 1986, notamment grâce à l'importante croissance de secteurs tels la construction ou le tourisme.

Le pays s'est imposé progressivement sur la scène européenne et internationale, jusqu'à devenir la 2e destination touristique au monde, derrière la France. Ce secteur apparaît central pour l'économie, car il représente 10% du PIB national. La fréquentation touristique de l'Espagne a connu une croissance spectaculaire : de 8,8 millions de touristes en 1995, ce sont 57 millions de touristes qui ont visité le pays en 2008.

En ce qui concerne la construction, selon la Public Works Financing Newsletter, en 2008, 6 entreprises espagnoles se sont classées parmi les 10 premières entreprises mondiales de gestion d'infrastructures privées : ACS (1ère place), Sacyr (3ème), Ferrovial (4ème), Global Via (5ème), Abertis (6ème) et OHL (7ème). La place de l'Espagne est prépondérante dans ce secteur. L'industrie agroalimentaire espagnole occupe quant à elle le 5e rang en termes de ventes en Europe, et le 2e en termes d'emplois. De plus, les ventes nettes de produits de ce secteur durant l'année 2008 se sont élevées à plus de 80 017 millions d'euros, ce qui représente une part de 17% du PIB industriel national.



La dépendance de l'économie espagnole de quelques secteurs peut aider à comprendre pourquoi le pays est plus touché par la crise économique mondiale actuelle que d'autres : le manque de diversification des activités conjuguée à la récession de l'immobilier et de la construction pèsent sur les résultats économiques et accroissent le chômage qui avoisine aujourd'hui les 18% (source : INE, août 2009).

Concernant l'environnement des affaires, Le DuCroire présente les risques commerciaux comme étant « élevés » en Espagne et la COFACE établit la note A3 dans la notation générale du pays, lequel est placé sous surveillance avec implication négative depuis mars 2009. De fait, si le comportement de paiement est susceptible d'être affecté par une modification de l'environnement économique et politique, celui-ci reste globalement favorable. A titre de comparaison, le Royaume-Uni est également noté A3, et les Etats-Unis A2 avec implication négative depuis mars 2009. Enfin, concernant l'environnement des affaires, la COFACE donne la note A1, qui établit un environnement très satisfaisant, avec des entreprises qui présentent des bilans fiables et disponibles, des institutions de qualité et un recouvrement des créances efficace

LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-ESPAGNOLS

Il convient de souligner l'importance des relations commerciales entre la France et l'Espagne. La proximité géographique, le potentiel du marché français, ainsi que la bonne acceptation des produits espagnols en France sont trois facteurs qui font de la France le premier partenaire commercial de l'Espagne et le second investisseur du pays. A son tour, l'Espagne est le 4^e partenaire commercial de la France.

La France, 1er partenaire commercial de l'Espagne (%)

CLIENTS	%	08/07	FOURNISSEURS	%	08/07
1. FRANCE	18,3	+2,2	1. ALLEMAGNE	14,2	-4,1
2. ALLEMAGNE	10,6	+3,4	2. FRANCE	10,9	-8,1
3. PORTUGAL	8,7	+5,5	3. ITALIE	7,7	-10,1
4. ITALIE	8,1	-0,9	4. CHINE	7,1	+7,5
5. R.U	7,1	-0,7	5. R.U	4,4	+3,2

La France et l'Espagne sont des partenaires commerciaux de premier plan. En 10 ans, les échanges bilatéraux ont plus que doublé en valeur, passant ainsi de 33 milliards d'euros en 1996 à plus de 69 milliards d'euros en 2007, et 65 milliards d'euros en 2008. Ce sont ainsi chaque jour près de 200 millions d'euros qui transitent chaque jour entre les deux pays.

En 2008, la France est restée le premier partenaire commercial de l'Espagne, soit son 1er client et son deuxième fournisseur. Pour la France, l'Espagne occupe le rang de 3e client et de 5e fournisseur.

Exportation espagnoles vers la France	
Agroalimentaire	5,07
Biens de consommation	3,2
Produits de l'industrie automobile	10,23
Biens d'équipement professionnel	2,64
Biens intermédiaires	8,96
Divers	0,02
Produits énergétiques	0,63
TOTAL EN MILLIARDS D'EUROS (2008)	30,75

Exportations françaises vers l'Espagne	
Agroalimentaire	4,41
Biens de consommation	4,84
Produits de l'industrie automobile	7
Biens d'équipement professionnel	4,96
Biens intermédiaires	11,34
Divers	0,03
Produits énergétiques	1,27
TOTAL EN MILLIARDS D'EUROS (2008)	33,85

Cette situation évolue et pourrait changer à court terme, et déjà pour le premier trimestre 2009, l'Allemagne arrive en tête dans le commerce extérieur espagnol, tant au niveau des importations que des exportations.

Trois secteurs constituent l'essentiel du commerce franco-espagnol (2008) :

- l'automobile (3,2 milliards d'euros),
- les biens intermédiaires (2,4 milliards d'euros),
- l'agroalimentaire, historiquement présent.

Fin 2008, l'Espagne était la source du deuxième excédent commercial français. Comme depuis plusieurs années déjà, cet excédent est resté favorable à la France en 2008 mais le solde a tendance à s'éroder. Ainsi, il a fondu de moitié par rapport à 2007 en n'atteignant que 3,1 milliards d'euros. Cette dégradation des échanges est due en grande partie aux difficultés rencontrées par les secteurs automobile et biens d'équipement.

Si la valeur des exportations françaises vers l'Espagne augmente régulièrement, la part de celles-ci décroît régulièrement, au profit de nouveaux entrants, tels la Chine ou la Russie. Ainsi, alors que les exportations françaises représentaient 18% du total des importations espagnoles en 1999, celles-ci ne représentent plus que 11% du total en 2008. Il est à noter que d'autres pays ont réussi à sauvegarder leurs parts, par exemple l'Allemagne qui s'est maintenue à 15% du total des importations. Au premier trimestre 2009, nous constatons que l'excédent commercial français s'est considérablement réduit, puisqu'il s'est élevé à 300 millions d'euros, contre 1,4 milliard d'euros pour le premier trimestre 2008.

Cependant, la part des produits français augmente, puisqu'elle s'est élevée à 12,8% contre 11,3% au premier trimestre 2008. Pour le seul premier trimestre 2009, les exportations françaises vers l'Espagne ont baissé de 35% pour finalement totaliser 6,3 milliards d'euros. Cette baisse concerne tous les secteurs, en particulier l'automobile. Toutefois, certains secteurs comme l'agriculture et l'agroalimentaire parviennent à résister mieux que d'autres.

Les importations françaises de produits espagnols ont, elles, diminué de 28%, pour s'élever à 6 milliards d'euros sur le premier trimestre 2009. Si tous les secteurs sont concernés, nous pouvons toutefois noter la vitalité du secteur des produits énergétiques qui augmente sa valeur de 8% par rapport à la même période de 2008

LES SECTEURS PORTEURS

« Il existe une maturité technologique en Espagne même s'il est certain qu'il reste encore beaucoup à accomplir. Les NTIC doivent avoir une présence toujours plus importante parmi les entreprises de notre pays car elles sont un outil non seulement pour améliorer la productivité mais également pour garantir leur présence sur des marchés internationaux, rehausser la qualité, développer de nouveaux produits...En définitive, **pour être plus compétitifs** ».

Extrait d'un discours de Victor Izquierdo, sous-directeur général pour l'Economie Digitale du Ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce.

LES BIOTECHNOLOGIES

- 4ème pays de l'UE15 en termes de production scientifique
- 9e place en nombre de brevets concédés par le Bureau Européen
- 659 entreprises pour un CA cumulé dépassant les 22 500 millions d'euros et 88 100 salariés
- Augmentation des dépenses en R&D de 46% entre 2005 et 2007, soit un total de 300 millions d'euros
- Deux pôles principaux : Communauté de Madrid (15% des entreprises du secteur) et Barcelone. Suivent l'Andalousie (10%), le Pays Basque (9,5%), la Communauté Valencienne (9%), Castille-et-Leon (7,5%) et la Galice (6,8%).

Par ailleurs, avec 34,9% du total des dépenses, la Catalogne est également à la tête des dépenses en R&D, suivie par Madrid avec 31% du total.

L'INDUSTRIE AEROSPATIALE

- 5ème marché en Europe
- CA 4,4 milliards d'euros
- 34 193 employés dans l'aéronautique
- 2 800 employés dans le spatial

L'Espagne représente ainsi 4,4% du CA européen du secteur et 7,2% de l'emploi total. Le secteur aéronautique est en constante croissance : environ 12,8% par année depuis 1998. Les entreprises augmentent leur participation dans 3 domaines de l'aéronautique: civile, militaire, spatiale.

Les entreprises espagnoles du secteur sont leaders en structures aériennes composites (plastiques renforcés en fibre de carbone), en moteurs à basse pression (ITP) ou encore en systèmes de management de trafic aérien. L'Espagne regroupe 5 Clusters importants : Madrid, l'Andalousie, le Pays Basque, Castille-La Manche et la Catalogne. À elles seules, ces Communautés Autonomes concentrent 91% du secteur aéronautique espagnol.

LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE

- 5ème industrie d'Europe
- CA de 4,4 milliards d'euros
- 500 000 employés
- 17% du PIB industriel

L'industrie agroalimentaire est ainsi le premier secteur industriel du pays ; il est soutenu par une importante activité exportatrice. La diversité des activités du secteur agroalimentaire est un véritable atout pour l'économie, car elle permet de minimiser les risques pris par les industries et de les partager entre les différents secteurs d'activité. Les secteurs les plus représentatifs de l'industrie agroalimentaire espagnole sont :

- viandes et produits de charcuterie
- transformation des produits de la mer
- conserves de fruits et légumes
- huiles d'olives
- produits laitiers
- pains, pâtisserie et biscuiterie
- légumes et fruits secs

De plus, la forte pression de la concurrence interne et externe entre les différents agents économiques du secteur favorise les investissements à destination de la R&D, de la réactivité, de l'innovation et de la formation continue des salariés, ainsi que la présence de grands groupes alimentaires espagnols et européens sur le marché. *(Données 2007)*

LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

- 500 000 à 700 000 logements neufs construits en Espagne, entre 2005 et 2007 soit plus que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni réunis
- 18% du PIB espagnol et environ 30% des crédits bancaires jusqu'en 2007
- 9% du total de la population active occupée

En 2006, Eurostat révélait un montant total des affaires du secteur à 294,5 milliards d'euros, contre 201 milliards d'euros pour la France et 153 milliards d'euros pour l'Allemagne, propulsant le pays à la première place des pays européens. Selon la Banque d'Espagne, en 2007 l'Espagne disposait d'un parc immobilier de 25,5 millions de logements, pour un total de 16,7 millions de familles. Ce qui équivaut à une moyenne de 1,6 logement par famille, l'un des taux les plus élevés au monde. Selon les mêmes sources, 86% de ces logements sont considérés comme propriété principale et 14% sont loués.

L'emploi dans le secteur de la construction représente généralement 9% du total de la population active occupée. Cependant, entre 1993 et 2007, le nombre d'employés est passé de 1 million à 2,6 millions, soit 13,1% du total. En 2008, ce taux est redescendu à 11,6%, une valeur plus en adéquation avec le marché.

Les groupes constructeurs espagnols sont parmi les plus importants d'Europe au niveau de la capitalisation boursière. Le marché de la construction est détenu par six grands groupes :

- ACS (Chiffre d'affaires: 19 milliards d'euros et 110 940 employés)
- Grupo Ferrovial (CA 2007: 14,6 milliards d'euros, 104 934 employés et présence dans 43 pays)
- FCC (CA 2007: 13,8 milliards d'euros et 96 137 employés)
- Acciona (CA 2007: 7,9 milliards d'euros, 35 000 employés et présence dans plus de 30 pays)
- Sacyr Vallehermoso (CA 2007: 5,7 milliards d'euros et 18 344 employés)
- OHL (CA 2007 : 3,6 milliards d'euros, 14 069 employés et présence dans 18 pays)

Toutes ces entreprises ont diversifié leur activité: construction, financement et gestion d'infrastructures de transport (autoroutes de péage, ports, gestion des aéroports), secteur des services (collecte, tri des déchets, gestion des espaces verts) et énergies renouvelables.

Parmi les marchés porteurs dans ce secteur on trouve notamment ceux de la rénovation : isolation, chauffage, sanitaire, décoration... et de l'énergie (géothermie, énergie solaire...).

LE SECTEUR DES TRANSPORTS

Le secteur des transports en Espagne est l'un des secteurs de l'économie espagnole les plus dynamiques de ces dernières années. Madrid et Barcelone ont connu de profondes mutations qui leur ont permis de se hisser au rang des grandes capitales européennes et internationales. De fait, le fort soutien public dans ce secteur s'est notamment concrétisé par la mise en œuvre de projets d'envergure synonymes d'efficacité et d'exemplarité.

Nous pouvons noter l'extension continue du réseau des métros de Madrid et Barcelone.

Pour Madrid, il s'agit en particulier de la création de la ligne Metrosur. Cette ligne circulaire entièrement souterraine du sud ouest de la Province est un exemple pertinent de la politique de désenclavement des municipalités périphériques de Madrid par leur rattachement au réseau du Métropolitain. De même, le projet d'enfouissement de la M30, l'équivalent du périphérique parisien, a retenu toute l'attention des usagers des transports. Face à la congestion chronique du périphérique et face aux nuisances sonores et environnementales qu'il générerait tant au niveau de l'air que de la salubrité de la rivière Manzanares, il a été décidé de la mise en souterrain sur un large tiers sud de l'autoroute. Cette considération environnementale, rendue possible par une prouesse technique et technologique, a permis de créer une vaste coulée verte le long de la rivière, et symbolise avec excellence le dynamisme dont fait preuve le gouvernement espagnol.

Pour Barcelone, les aménagements dans le domaine des transports sont essentiellement liés à l'interconnexion avec l'AVE et le TGV vers la France, la rénovation et l'extension des lignes vers l'aéroport El Prat et le projet de restructuration des accès à partir de Glories, nœud de l'interconnexion entre les différents périphériques et autoroutes autour de Barcelone.

Le réseau des voies à grande vitesse se développe fortement en Espagne avec entre autres les lignes d'AVE qui relieront Madrid à Valence, au Pays Basque et au Portugal.

Secteur central de l'économie, les transports ont joué et joueront dans le futur un rôle clé dans le développement de l'Espagne. La compétitivité du pays et de ses agglomérations repose en grande partie sur ses transports et le développement des lignes à grande vitesse.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LE PAYS

Conseil 1 : Intégrer la dimension régionale du marché : l'Espagne est un pays décentralisé et un marché régionalisé. Pénétrer le marché espagnol, c'est d'abord identifier les régions où sont localisés les potentiels. A elles seules, les régions de Madrid, la Catalogne, l'Andalousie, le Pays Basque et Valence représentent 66% du PIB espagnol. Par ailleurs, un investisseur ne doit pas oublier qu'en plus du droit européen et du droit national espagnol, il devra également **se conformer au droit de chaque communauté autonome.**

Conseil 2 : Travailler les niches : proposer des produits à valeur ajoutée et travailler les niches, sont deux clés pour se développer sur un marché de plus en plus mature.

Conseil 3 : Travailler les réseaux : la proximité et le contact, les réseaux d'une façon générale, sont de grande importance pour réussir en Espagne : associations professionnelles sectorielles, organisations patronales, clubs d'affaires des CCIFE sont quelques exemples.

Conseil 4 : Intégrer la dimension culturelle : Horaires de travail et jours fériés varient sensiblement d'une région espagnole à l'autre et les pratiques diffèrent par rapport à la France. Exemple : la pause déjeuner s'étale de 13 h 30 à 15 heures. Ce décalage peut limiter le nombre d'heures de contact entre la France et l'Espagne durant l'après-midi. Toutefois, une grande majorité d'Espagnols sont joignables jusqu'à 20 heures. Enfin, le vendredi est souvent travaillé en journée continue, soit jusqu'à 15 heures. Pour les jours fériés, se reporter systématiquement au calendrier de chacune des Communautés autonomes.

Langues : la connaissance des langues co-officielles à l'espagnol, comme le catalan ou le basque seront des atouts dans les autonomies concernées.

Conseil 5 : Eviter les clichés : l'Espagne est aujourd'hui loin des clichés de la sieste comme une tradition ou encore la famille nombreuse et fervente catholique comme fondement de la société. Son Indice de Développement Humain (IDH) est de 0,949, situant le pays au 16^e rang mondial (contre 0,955 pour la France au 11^e rang). La semaine de travail espagnole est légalement de 40 heures contre 35 heures en France et le taux de fécondité espagnol, l'un des plus bas au monde, s'élève à 1,31 enfants par femme (207^e rang / 224 pays) contre 1,98 pour la France (132^e rang).

Conseil 6 : S'armer pour le long terme : l'Espagne est un marché paradoxal car il est à la fois réactif – c'est à dire que l'on sait reconnaître une opportunité – et long à se mettre en place. Pour organiser son réseau commercial, il faut du temps. C'est un marché à long terme qui demande une grande proximité, beaucoup de suivi et de la patience.

LES CHAMBRES DE COMMERCE FRANÇAISES EN ESPAGNE

Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie

1. Organisation Depuis son siège de Madrid et son bureau de Valence, La Chambre anime en permanence, avec plus de 60 activités par an, un réseau d'affaires franco-espagnol d'environ 500 membres des deux nationalités qui sont autant de points d'entrée sur le marché.

2. Offre

Généraliste, La Chambre applique une méthodologie consolidée. Elle est en mesure, après avoir aidé les entreprises à identifier le partenaire adéquat lors de leur implantation (qu'il soit importateur/distributeurs, agent commercial ou autre), de les héberger pour les accompagner dans les phases successives de leur développement en Espagne.

3. Moyens

- ▶ Son équipe de 21 collaborateurs, des deux nationalités et, pour la plupart, de double culture.
- ▶ Sa capacité d'hébergement (plus de 800 m² sur Madrid et Valence) mise à disposition des entreprises (plus de 30 actuellement).
- ▶ Sa méthodologie certifiée Iso 9001.

Son expérience et celle de la communauté d'affaires adhérente avec laquelle elle est en contact permanent.

CCI Française de Barcelone

1. Organisation

La CCI française de Barcelone rassemble aujourd'hui plus de 500 membres, pour l'essentiel des entreprises françaises implantées en Catalogne et des entreprises espagnoles ouvertes sur la France, de taille et de secteurs très diversifiés. Ses membres constituent un Club d'entreprises dynamique et convivial qui facilite l'entrée sur le marché.

2. Offre

La Chambre Française de Barcelone développe des services d'appui aux entreprises à la recherche de débouchés sur les marchés français et espagnol. De l'étude de marché à l'implantation, en passant par la mise en place d'un réseau commercial et le recrutement de cadres, la participation aux salons, elle est partenaire de l'entreprise à tous les stades de son développement.

3. Moyens

- ▶ Une équipe triculturelle de 14 personnes.
- ▶ Un réseau de contacts performants.
- ▶ Une expertise multisectorielle du marché.
- ▶ Une méthodologie d'approche confirmée.
- ▶ La capacité à identifier et à qualifier, sur mesure, clients et partenaires commerciaux, agents et distributeurs.

Pour plus d'informations, contactez :

Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie

C/ Ribera del Sena, s/n - Edificio APOT
28042 Madrid
Tél : (+34) 91 307 21 00 - Fax : (+34) 91 307 21 01
Site: www.lachambre.es

Bertrand Barthélemy,
Directeur
bbarthelemy@lachambre.es
Manuel Moreno Arellano
Responsable Département Etudes & Implantations
mmoreno@lachambre.es

Chambre de Commerce et d'Industrie Française de Barcelone

Passeig de Gràcia, 2
08007 Barcelone
Tél. (+34) 93 270 24 50 - Fax : (+34) 93 270 24 51
Site: www.camarafrancesa.es

Philippe Saman,
Directeur
saman@camarafrancesa.es
Véronique Oberlé
Responsable Appui aux entreprises
oberle@camarafrancesa.es
Christian Marion
Approche marchés, foires et salons
marion@camarafrancesa.es